

habitent les lieux froids & élevés, dans lesquels les autres ne peuvent subsister ; le terrain même qui environne leur séjour, est nud, décharné, privé de verdure, & presque toujours couvert de glaces & de neiges. » La nature, dit le voyageur, semble
 » avoir pris toutes les mesures propres à lui
 » conserver sa prééminence en plaçant son
 » trône dans les lieux les plus élevés. Il y
 » a bien dans l'étendue de la montagne du
 » Liban différens arbres, tels que le chêne
 » à petites feuilles, le hêtre, l'érable, le
 » sycomore & beaucoup d'autres qu'il seroit
 » superflu de nommer : mais ils se placent
 » fort au-dessous en courtisans timides
 » & ont l'air de respecter les avenues de
 » son palais. »

Pour pénétrer dans la Palestine, sans avoir rien à craindre des Arabes, M. l'abbé de Binos eut la précaution de prendre l'habit de prêtre arménien, & de se faire escorter d'un chef de ces Arabes, moyennant dix-huit piastras, qui font trente-six livres de notre monnoye ; malgré cela, il se vit un peu traversé dans sa route, par d'autres Arabes, parce que son guide l'avoit laissé à moitié chemin, ruse ordinaire à ces conducteurs peu fideles, pour faire payer le double aux voyageurs. Nous ne suivons pas l'abbé de B. dans les différentes visites qu'il rendit à ces lieux si fameux & si chers à la vénération des chrétiens, où le salut des hommes fut consommé, illustrés par des événemens si propres à nourrir la piété, à approfondir l'impression de la foi, à rendre son objet en quelque sorte sensible par l'accord de la géographie & de l'évangile. Si